

## Jeu et Sport

Dans le développement de l'individu, à la fois en tant que personne et en tant que membre de la société, il n'y a pas d'agent plus puissant que le Jeu changé en Sport.

### Qu'est-ce que le Jeu ?

Le Jeu est expression spontanée de la vie. La nature même de tout être vivant le pousse à jouer. Le jeu présente d'autres aspects positifs ; cependant il porte en soi sa propre justification, sa propre fin. L'enfant apprend beaucoup par le jeu : par son premier moyen de locomotion, qui est de ramper, il apprend à se tenir debout et à marcher, puis à courir et à sauter. Mais s'il rampe, ce n'est certes pas dans l'intention de faire un jour autre chose. Il rampe pour le plaisir de ramper. Plus tard aussi, lorsqu'il grandit, l'enfant aime à s'ébattre, à crier, à se démener, pour le seul plaisir.

« Le seul plaisir », voilà la qualité intrinsèque du Jeu. Le Jeu n'a pas d'autre but, d'autre objet que d'être Jeu. Par cela même, il est essentiel à la vie.

Privez de jeu n'importe quel vivant, qu'il soit homme, oiseau, chat, chien ou singe, vous le priveriez du sel de la vie. Et pourtant ne voyons-nous pas trop souvent des parents, des aînés empêcher le jeu des enfants, suscitant ainsi en eux inquiétude et insécurité ?

A propos de l'esprit de jeu, il me souvient d'une histoire que me conta un membre de l'Union Chrétienne des Jeunes Gens, peu après la Première Guerre mondiale. Il vit un jour, dans un camp de l'Union, en Mésopotamie, un jeune soldat Sikh convalescent qui se frayait un chemin parmi ses compagnons en les bousculant comme par exprès. En réponse à la réprimande qu'on lui en faisait, il déclara en riant : « Oh, mais c'est drôle ! Et ça m'amuse tellement ! » Cette bousculade volontaire exprimait l'élan et la joie procurés par la seule activité physique du convalescent, la joie du Jeu.

Parallèlement, cela montre que le jeu de l'un, quelque plaisir qu'il en tire, peut être importun à d'autres. Combien de fois n'avons-nous pas été dérangés par les effusions enthousiastes d'un voisin, ou par le claquement des mains d'un mélomane épris de rythme ?

Les humains doivent vivre les uns avec les autres et, quelque naturels que soient la spontanéité et l'élan du Jeu, il convient qu'on l'oriente dans l'intérêt de la vie sociale, principalement chez les adultes.

### Sport

Toutefois, cette orientation ne doit pas être telle qu'elle élimine le plaisir du Jeu, privant ainsi de joie celui qui joue. C'est ici qu'intervient le rôle et la valeur du Sport (ou des Jeux). Le Sport est Jeu, avec la spontanéité, l'élan, l'en-

thousiasme du Jeu, mais dépouillé de son élément perturbateur. Cet élément est éliminé par le fait que le Jeu se trouve soumis à certaines règles et à une conduite codifiée.

Les règles de ce code du Sport enlèvent indubitablement au Jeu de sa spontanéité, partant du plaisir qu'il procure — faire ce que l'on veut, comme on veut — mais elles sont là aussi pour un plus grand agrément.

D'une part, le jeu, la partie sont ordonnés, ce qui les rend d'autant plus plaisants. D'autre part, en bannissant certaines actions, les règles invitent à une plus grande habileté, et l'habileté est plaisir en soi. (Que des règles stimulent l'habileté, cela mérite peut-être d'être expliqué. Ainsi, en hockey, par exemple, si l'on interdit aux joueurs de se servir du dos de leur canne, ils apprennent à se mieux servir du côté autorisé. En football, s'il n'est pas permis de pousser un adversaire par derrière, on n'en devient que plus agile afin de le rattraper et de l'attaquer par le flan, etc.)

Les règles offrent d'autres aspects positifs : grâce à elles, on apprend à avoir de la considération pour autrui, et à accepter les principes de loyauté et de sportivité.

Et ce n'est pas tout. Concourir ensemble, avec ordre, en se pliant aux règles du jeu, a pour conséquences annexes que le pratiquant y découvre les plaisirs de l'entraide, de l'esprit d'équipe, de l'échange, et, par-dessus tout, du respect des lois.

C'est pourquoi le Sport prend une telle valeur dans l'apprentissage de la vie et de la citoyenneté.

Cependant le Sport, tout comme le Jeu, doit être fin en soi, et non pas prétexte à récompenses. Sinon l'attrait de l'argent, des privilèges ou des honneurs pourrait conduire à l'oubli du fair-play au profit du « rendement ». Et, de toute façon, de motivations mercantiles résulte une diminution de la spontanéité, partant de la joie que procure le Sport.

En revanche, les conséquences positives du Sport se manifestent automatiquement si la partie est menée dans l'esprit du jeu. Celles-ci, ainsi que nous l'avons vu plus haut, n'en sont qu'un des aspects annexes mais d'une valeur non moins estimable.

### Pourquoi le sport ?

On entend souvent, et particulièrement en Inde, la remarque suivante : « Pourquoi gaspiller de l'argent en terrains de sport et en équipement, et pourquoi perdre son temps à faire du sport quand il y a tant de choses plus sérieuses à faire, comme étudier ou gagner sa vie ? » On arrive au même résultat, prétend-on encore, avec moins de frais et de temps, par les sermons et les conférences.

### Une profonde erreur

De telles objections résultent d'une profonde erreur. Les êtres humains, plus spécialement lorsqu'ils sont d'âge tendre et que leur personnalité est à faire, n'apprennent pas par la « théorie ». Ils n'apprennent que par les sens, par le toucher, la vue, l'odorat, c'est-à-dire par la « pratique », la participation, l'expérience. On ne devient pas tisserand ou forgeron sur la seule base d'instructions orales, mais bien en *tissant* ou en *forgeant*. Il en va de même pour l'apprentissage de la vie et de la citoyenneté. Ce n'est qu'en *se comportant* et en *agissant* qu'enfants et adultes peuvent apprendre à se mieux comporter et à agir correctement. Le développement de la personnalité et du sens civique n'est possible que par la *participation* active et totale.

Non seulement cela. C'est en faisant que nous sont révélées la noblesse du travail, les joies de la découverte, la satisfaction d'innover et de mesurer notre compétence. Aucun cours théorique, aucun conseil oral ne remplacera jamais l'enseignement pratique, la participation, l'expérience. C'est pourquoi il convient d'encourager l'action, source de joie de vivre.

### Apprendre dans la joie...

Nous voici confrontés avec un des facteurs fondamentaux de la nature humaine et des principes cardinaux de l'éducation : les êtres apprennent mieux et plus facilement par des activités qui leur semblent plaisantes et intéressantes que par les ordres et les menaces. Le Sport, basé sur le Jeu qui est joie, est par conséquent le moyen le plus puissant pour développer les sens de la bonne conduite et de la maîtrise, de l'entraide, de la loyauté et de la civilité.

Un aspect capital du Sport est qu'il est librement consenti. On le pratique, on y participe volontairement, et cependant on en accepte les règles et on s'y plie. Ainsi liberté et discipline se rejoignent. Une conclusion s'impose : si nous

voulons une société saine et maîtresse d'elle-même, le Sport doit être développé ainsi que toute activité volontaire telle que les violons d'Ingres, le camping, le tourisme pédestre, etc. Les efforts et l'argent qui y seront consacrés porteront des fruits au centuple.

### ... et non dans la contrainte

Qu'il soit bien clair toutefois que Sport obligatoire n'est pas Sport ; une activité physique terne et automatisée, comme la marche forcée ou le *drill*, non plus. Ni la contrainte ni l'automatisme ne sont vraiment bénéfiques. Une société éprise de liberté ne peut être élaborée que par l'exercice d'activités satisfaisantes — d'activités dont les limites sont reconnues et admises.

### Le secret des Grecs

En l'espace de trois cents ans, temps relativement court, les anciens Grecs devinrent maîtres de la philosophie, des arts, de la politique et de l'exercice physique. Quel était donc leur secret? Il apparaît dans la remarque faite à Solon par les prêtres égyptiens : « Vous autres Grecs n'êtes que des enfants. »

C'est cet esprit de jeunesse propre au Jeu, à l'activité librement consentie pour le principe de l'activité, au Jeu devenu discipline volontaire dans le Sport, qui transforme la vie, qui stimule l'imagination, l'audace, qui dynamise, qui enrichit et qui équilibre. « Jouez le jeu, dans l'esprit du jeu », disait Nehru.

Jouez le jeu de la vie, dans l'esprit du jeu, pourrions-nous ajouter. Le plaisir, c'est-à-dire l'esprit de Jeu, est le stimulus de la vie. Le plaisir, dans les limites librement consenties fixées par la règle, c'est-à-dire le Sport, est le stimulus d'une meilleure citoyenneté.

Ainsi, dans la formation d'un individu, comme personne et comme membre de la société, il n'y a pas d'agent plus puissant que le Jeu changé en sport. G. D. Sondhi.

---